

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	60 fr
6 mois	110 fr
1 an	200 fr
Autres départements et colonies :	
3 mois	65 fr
6 mois	115 fr
1 an	210 fr
Compte chèques postaux Lille 87	

En cas de victoire des « Alliés » les petites nations seraient placées sous la dépendance des « grandes puissances »

La France entrerait dans la sphère d'influence soviétique

Amsterdam, 23 mars. — L'agence Reuters a publié un nouveau article de fond du « Times » qui déclare que les questions qui y sont envisagées intéressent certainement tous les pays, grands et petits, articles dont voici un résumé :

En raison du développement de la technique militaire, de la suppression des facteurs temps et espace et du développement d'une politique d'urgence économique, le concept de neutralité qui, avant la guerre, a séduit les petits pays et les pays timides, est devenu suranné.

Dans la politique moderne, ce statut n'est plus applicable qu'à quelques pays, tels que ceux de la péninsule ibérique et la Suisse, qui doivent leur isolement à leur situation géographique.

Mais, pour la grosse majorité des petits pays européens, le statut de la neutralité n'offre plus aucune espèce de sécurité, pas plus en temps de guerre qu'en temps de paix.

Après la guerre, il n'y aura plus de place pour des pays qui, pour tenter de maintenir leur « neutralité illusoire », ont eu recours à l'un ou l'autre et exploitent les rivalités de leurs voisins plus puissants.

C'est dans ce sens qu'on peut dire que la politique de l'équilibre des puissances, ainsi que celle qui vise au maintien d'une stricte neutralité, est surannée.

Ce n'est pas par la restauration de la situation de l'avant-guerre et par des principes du passé qu'il vaudrait la sécurité de l'Europe sera assurée. Des principes du passé, tels le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes et le principe d'indépendance, ont vu leur rôle diminuer et leur portée restreinte. C'est-à-dire qu'il n'y a plus de sécurité que dans la sécurité de la sécurité et de la sécurité de la sécurité.

Le « Times » présente en outre le développement de la multiplicité des traditions, langues et institutions culturelles nationales, en qu'il l'organisation de « Nations unies » sera le cadre idéal de la sécurité de ces peuples européens.

Hugo devant l'Allemagne

« Il faut, pour que l'univers soit en équilibre, qu'il y ait en Europe, comme la double cité de Venise, deux continents, deux grands États... l'un septentrional et l'autre méridional, l'Allemagne, s'appuyant à la Baltique, à l'Adriatique et à la mer Noire... »

« L'autre, méridional et occidental, la France, s'appuyant à la Méditerranée et à l'Océan, avec l'Italie et l'Espagne pour contre-forts... »

(Le Rhin).

SUEZ

preuve constante des dispositions britanniques à l'égard de la France

« Les souscripteurs principaux sont des garçons de café, qui sont trompés par les journaux qu'ils ont lus sous la main de leurs collègues, qui sont habitués à lire des « puifs » sur les enveloppes de leurs papiers, et qui ont été largement victimes, et 3.000 porteurs ont réuni leurs sous pour acheter des actions. Toute l'affaire est un vol massif communi au préjudice de gens simples, qui se sont laissés duper, car jamais on ne parvenait à un accord, un marché, un accord de la sorte d'un canal impossible... »

C'est en ces termes assez grotesques qu'aujourd'hui, le journal officieux du gouvernement anglais, « Globe », commentait dans son numéro du 20 novembre 1938 la clôture de la souscription ouverte par Ferdinand de Lesseps pour la constitution de la nouvelle compagnie du canal de Suez.

De son côté, Palmerston, le premier ministre qui présidait alors aux destinées de l'Angleterre, déclara avec dédain que l'entreprise n'était qu'une association de petites gens.

Le fait est que les souscripteurs appartenant à toutes les classes de la société. Quand il s'agit d'un canal de 200 millions de francs nécessaires pour la construction du canal, de Lesseps s'était adressé à la banque Rothschild afin qu'elle organisât une souscription internationale, mais le riche financier juif refusa 10 millions de commission. De Lesseps réussit à trouver seul le capital; il loua un bureau place Vendôme et entreprit une tournée de propagande en Europe. L'épargne française, heureuse d'aider à ruiner la coalition anglo-juive qui faisait échec au projet, répondit avec enthousiasme à l'appel qui lui était lancé; en quinze jours était soucrite toute la part qui lui était réservée, c'est-à-dire plus de moitié du capital social et 85.000 actions avaient été émises à la disposition de l'Angleterre, mais celle-ci, obéissant à un mot d'ordre, ne prit aucune part à l'affaire. Le vice-roi d'Égypte se fit alors attribuer les actions disponibles.

En dépit des obstacles de toutes sortes qui étaient placés sur sa route, de Lesseps commença les travaux. Les manœuvres britanniques ne s'en firent que plus violentes. En mai 1869, le « Daily News » écrivait :

« La littérature de fiction n'est pas morte dans un pays qui possède Alexandre Dumas et M. de Lesseps. Les romans les plus extravagants sont des œuvres comparées au grand inventeur d'une nouvelle Péluse, pourvu qu'elles soient destinées à la lecture »

ÉCHEC DES TENTATIVES d'encercllement soviétiques

DANS LE SECTEUR D'OREL

En huit semaines, les Bolchevistes ont perdu 150.000 tués, 10.000 prisonniers et plus de 1.000 chars



Lors de la reprise de Khar'kov, des grenadiers allemands progressent en rampant, protégés par des chars. (Ph. Sain.)

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 23 MARS. — Le haut commandement de l'armée allemande communique :

Malgré les difficultés du terrain et la résistance acharnée des Soviétiques, notre attaque menée à l'est de Kourak a été un succès. Nous avons repris à l'est de Kourak, des attaques ennemies renouvelées ont échoué après d'âpres combats.

De tous les autres secteurs du front soviétique de l'Est, on ne signale que des combats d'importance locale.

La grande attaque ennemie commença en janvier, qui visait à isoler la région d'Orel par le nord et le sud, à échouer devant la résistance décidée de nos troupes. Les combats ont duré huit semaines, qui ont coûté à nos troupes, en outre, 1.041 chars blindés, 485 canons et d'innombrables armes de toutes espèces non encore recensées, ont été capturés ou détruits.

Des bombardiers ennemis ont attaqué à grande altitude le littoral de l'Allemagne du Nord. Il y a des victimes parmi la population, surtout à Wilhelmshafen. Les chasseurs et la D. C. A. de la marine ont descendu cinq bombardiers ennemis.

De gros avions de combat allemands ont bombardé la nuit dernière le chantier naval et le port de ravitaillement de Hartlepool, sur la côte orientale anglaise.

La bataille reprend dans le Kouban

Berlin, 23 mars. — Le D.N.B. apprend que l'activité combattive a repris à l'est de Kourak, dans la tête de pont du Kouban.

En quatre mois, près de 12.000 chars soviétiques ont été mis hors de combat.

Berlin, 23 mars. — Le D.N.B. apprend que, du 20 novembre 1942 au 20 mars 1943, les troupes de l'armée allemande combattant sur le front de l'Est ont détruit, capturé ou mis hors de combat 10.558 chars blindés soviétiques.

Pendant la même période, les avions et la D.C.A. de l'aviation ont détruit environ 1.400 chars blindés soviétiques.

Le nettoyage du secteur sud du lac Ilmen

Berlin, 23 mars. — Tapida que les combats défensifs font rage au sud du lac Ilmen, les grenadiers allemands, coude à coude avec les détachements inférieurs, ont entrepris une action de nettoyage de grande envergure contre les bandes de partisans bolchevistes qui infestent l'hinterland de ce secteur. Les bolchevistes ont été complètement surpris.

Après des marches épuisantes, par un froid de 30 degrés, loin de toute route, les bandes de partisans furent repérées et en grande partie détruites.

Rien qu'au cours de cette opération, elles ont perdu 700 morts, ainsi qu'un matériel de guerre précieux et d'importantes entrepôts remplis de provisions.

La Luftwaffe attaque sans répit troupes et trains soviétiques

Berlin, 23 mars. — Des avions de combat et de bataille allemands ont tenu bon l'ennemi à l'ouest de la tête de pont de Donetz, à l'est de Biélorussie.

Au cours de la nuit du 22 au 23 mars, des escadrilles d'avions de combat bombardèrent d'innombrables troupes ennemies sur la ligne menant à Vasiliki et placèrent des coups au but sur des gares, des voies ferrées et des trains de marchandises.

Malgré le mauvais temps, des formations d'avions de combat et de Stukas ont dirigé des attaques ful-

LA BRETAGNE, objectif de prédilection des bombardiers d'Outre-Manche

LA BRETAGNE, objectif de prédilection des bombardiers d'Outre-Manche

Morlaix, 23 mars. — La ville de Morlaix, qui avait déjà subi deux bombardements, a été l'objet de nouvelles agressions aériennes. On signale de graves dégâts et de nombreux morts, dont plusieurs enfants.

Paris, 23 mars. — Des bombardiers anglo-américains ont survolé dimanche soir une ville du nord de la France, où ils ont largué des bombes et des incendies, dont une sur une maison, heureusement inhabitée, et plusieurs autres sur une place de la ville. Il n'y a pas eu de victimes.

Un des bombardiers a mitraillé un train non loin de cette agglomération. Un cheminot a été tué.

Enfin une formation d'avions britanniques a mitraillé une localité près d'une ville du Nord-Ouest, tuant une femme et blessant trois hommes qui travaillaient dans les champs.

Les avions allemands sur la côte anglaise

Berlin, 23 mars. — Au cours de la nuit de lundi à mardi, tandis que l'ennemi n'a pas survolé le territoire français.

Les vaillantes paysannes françaises

Laval. — Le préfet de la Mayenne a remis la médaille du Maréchal à deux cultivatrices de la région. L'une est une jeune fille de 35 ans, Mlle Poulliot, qui a exploité seule une ferme importante pendant la captivité de son père. L'autre est une domestique de ferme, Mlle Darceux, qui a dirigé l'exploitation d'une ferme de plus de 60 hectares en l'absence de son père, prisonnier, et a dirigé les trois jeunes enfants, leur mère veillant de mourir.

Une vingtaine de médecins et de savants se réuniront aujourd'hui au tour du professeur Curie pour commémorer l'anniversaire du décès du grand savant français Marie Curie.

L'Italie a célébré le 24^e anniversaire du parti fasciste

Rome, 23 mars. — L'Italie a célébré mardi le 24^e anniversaire de la fondation du parti fasciste par Mussolini.

Cette solennité est célébrée par tout dans cet esprit de liberté que l'Italie connaît au lendemain du 28 mars 1919 et qui trouva son couronnement le 28 octobre dans la marche sur Rome et l'avènement du parti fasciste.

Le point culminant de la solennité a été un rassemblement au Teatro Adriano, au cours duquel M. Dante Dini, un des premiers collaborateurs du Duce, a parlé de la signification de la journée du 23 mars dans l'histoire de l'Italie.

Le péril sous-marin, souci et crainte du public britannique

Genève, 23 mars. — La revue mensuelle « National Review » écrit que, depuis le déclenchement de la guerre, le public ne connaît qu'un souci et qu'une crainte : le péril sous-marin, qui fait l'objet de toutes les conversations.

On estime en général que les pertes en navires sont exceptionnelles; élevées, d'autant plus que c'est l'Angleterre qui sacrifie le plus de tonnage. Ce sont principalement les pertes subies par les convois dans l'océan Atlantique qui sont à charge de la Grande-Bretagne.

Même lors des tentatives américaines de débarquement, c'est-à-dire dans une affaire purement yankee, ce serait l'Angleterre qui aurait fourni la majorité des navires.

Les raisons de l'échec de l'offensive d'hiver soviétique

Berlin, 23 mars. — Sur le thème « L'échec de la bataille d'hiver », le lieutenant-général Dittmar a fait une conférence qui a été radiodiffusée par tous les postes allemands. Il a déclaré notamment :

Au début, on en est venu à nous sommes à l'attaque, nous perdons le point final aux contre-offensives victorieuses qui ont abouti à la reprise de Khar'kov et qui ont mis fin aux dangereuses infiltrations soviétiques dans le nouveau front défensif que, vers l'Ouest, nous avions établi en direction du Dniepr. Ces contre-attaques sont aussi sur le point de se terminer, puisque tout le littoral du théâtre d'opérations, la loi des saisons se fera sentir dans un très bref avenir.

Dans ses grandes lignes, la bataille d'hiver peut être considérée comme terminée. En ce moment, c'est avec une certaine réserve que nous pouvons constater que tous les secteurs offensifs alliés d'Orel jusqu'aux lacs Ilmen et Ladoga et passant par Ojstak, Rjev et Toropez, ont subi des pertes énormes. Une offensive soviétique a été tentée, mais elle a échoué, même avant que

LES CONFÉRENCES DE NOTRE-DAME DE PARIS

Le Christ et la souffrance

par le R. P. PANICI, S. J.



LA SANTÉ DE S.S. PIE XII S'AMÉLIORE

Rome, 23 mars. — On annonce officiellement de source vaticane que l'audience générale prévue pour le 24 mars n'aura pas lieu. S.S. PIE XII étant grippé depuis dimanche. Sa maladie prend un cours favorable.



Des milliers de pèlerins assistent à la procession du célèbre pèlerinage annuel à Sainte-Anne d'Auray et, parmi eux, beaucoup de réfugiés.

(Ph. Sainp.)

Combats acharnés en Tunisie centrale et méridionale

Les bombardiers allemands font subir de lourdes pertes aux Anglo-Américains

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 23 MARS. — Le haut commandement de l'armée allemande communique :

En Tunisie méridionale et centrale, les combats opiniâtres se poursuivent. Des contre-attaques des troupes allemandes ont rejeté l'ennemi en quelques endroits du front.

Dans les autres secteurs du front, les troupes germano-italiennes, soutenues par l'aviation, livrent de très vifs combats acharnés.

Quinze avions ennemis ont été abattus au-dessus de l'espace méditerranéen. Trois de nos appareils sont perdus.

ROME, 23 MARS. — Le haut commandement de l'armée italienne communique :

La journée d'hier a été marquée sur le front tunisien par de durs combats, surtout dans les secteurs du centre et du sud.

Des concentrations de chars blindés ennemis ont été dispersées et attaquées par les divisions de l'air.

Deux avions ennemis ont été détruits par les chasseurs allemands; trois autres, abattus par la D. C. A., se sont abattus en Sammes. Trois de nos appareils ont été perdus.

Dans la nuit du 21 au 22 mars, des avions ennemis ont lancé des bombes sur Naples et ses environs, sans faire de victimes. Lundi après-midi, une vingtaine de bombardiers américains ont effectué une attaque aérienne sur Palermo. De nombreux bâtiments de la ville ont été détruits ou endommagés. Le nombre des victimes civiles s'élève, au dernier moment, à 35 morts et 135 blessés. Le comportement de la population a été exemplaire. Cinq quadrimoteurs ennemis, abattus par la D. C. A., et par les chasseurs italiens et allemands, se sont abattus dans la mer.

Les assaillants n'ont pas encore pu entamer les positions germano-italiennes

Berlin, 23 mars. — Les cercles militaires berlinois ont annoncé mardi soir que les opérations dirigées par les Anglo-Américains contre les positions de la Tunisie, ont, au cours de violentes combats qui se sont déroulés hier, été mises en échec sur tous les fronts.

Le professeur ont été tués. Les pilotes américains ont mitraillé des personnes réfugiées sur la grève. Six cents Arabes ont été tués.

(Lire la suite page 2.)

Les incidents de Haute-Savoie

Quelques bobards anglo-américains

Il suffit, pour souligner le caractère systématique et monstrueux des exagérations anglo-américaines au sujet des incidents de Thonon, d'aligner simplement dans l'ordre chronologique quelques-unes des déclarations et leurs équipages d'infirmiers, par les services de propagande de Londres et de Washington :

31 mars. — « Daily Express » : Entre Annecy et Volron, 120.000 hommes, pour la plupart bien armés et disposant d'un camp à l'arrière de liaisons radioélectriques, sont à pied-d'œuvre, attendant le signal de combat contre les occupants. Les rebelles disposent de groupe de ravitaillement parfaitement organisé, de stocks d'essence pour leurs camions, d'hôpitaux avec leurs médicaments et leurs équipes d'infirmiers.

13 mars. — Radio-New-York : Plusieurs milliers de rebelles, ayant des canons de 75, attaquent, dans la région de Chamouilly, les groupes de l'armée d'occupation.

14 mars. — Radio-Ager : Les rebelles français abattent trois avions allemands dans la région de Thonon.

16 mars. — « United Press » : De Suisse, des coups de canon ont été entendus, venant de Haute-Savoie, ou une armée de partisans commandée par un général français, entouré d'officiers de l'armée britannique, répondait avec son artillerie, à un ultimatum des troupes allemandes.

16 mars. — « United Press » : Les partisans français en Savoie sont renforcés par de nouvelles contingentes arrivées de Paris et de Lyon. Des avions présumés anglais les ravitaillent chaque nuit en vivres et munitions de toutes sortes.

16 mars. — New-York : Les Italiens ont lancé une attaque contre les rebelles français.

16 mars. — « United Press » : Le mouvement de résistance parti de Thonon s'étend au plateau des Cévennes et à la lande bretonne. Le chef des rebelles atteint 95.000.

16 mars. — « Times » : Parmi les rebelles se trouvent un général, trois anciens colonels et quarante à cinquante anciens capitaines.

16 mars. — « Evening Standard » : A Saint-Gingolph, on signale de nombreux cas de résistance armée, avec morts et blessés.

17 mars. — Agence Reuter : Quantités de villes et villages des Alpes françaises ne présentent plus aucune animation, les habitants se cachant dans les maisons ou ayant pris la montagne.

17 mars. — « Associated Press » : Dans les montagnes de Haute-Savoie, la garde de Hitler arrête en masse les villageois ayant ravitaillé les rebelles.

Il n'est pas une de ces exagérations qui ne soit en contradiction avec les faits.

Kristina Soederbaum dans « La Ville dorée », chef-d'œuvre du film en couleur, production de la U.S.A.